

YANN TOMA

LES FICTIONS

Né en 1969, vit et travaille à Paris. Les photographies de Yann Toma sont des fictions de l'individualité. Mais il faut commencer par présenter cet artiste érudit à la démarche artistique très singulière. Avec humour et passion, Yann Toma, spécialiste de la mémoire collective – d'où son leitmotiv, En cas d'oubli, prière d'en faire part–, préside Ouest-Lumière, une entreprise dont il a racheté en 1991 le nom et la marque alors tombés dans le domaine public. Créée en 1905, Ouest-Lumière fut jusqu'en 1946 la plus importante société privée de production et de distribution d'électricité parisienne. En presque quinze ans, Yann Toma en a fait un concept: une entreprise fictionnelle qui ne produit que de «l'énergie artistique». Possédant toutes les caractéristiques d'une vraie entreprise, avec toutefois son président nommé à vie, elle regroupe aujourd'hui, dans un organigramme pyramidal et caricatural, un comité exécutif composé d'une dizaine de personnes, 140 directeurs de service, 90 agents et quelque 100 000 abonnés. Son objectif primordial : être toujours «à l'ouest», plongé dans une sorte d'ailleurs permanent.

L'œuvre, cadre et matière créatrice faisant partie intégrante de ce concept, est le résultat d'une succession d'événements avec pour dénominateur commun la mise en scène du corps, pour un face-à-face de l'individu avec lui-même. Avec Les Flux radiants, grandes photographies réalisées selon la technique du space writing chère à Man Ray, Les Sommeils, Les Extases ou encore Les Crimes sur commande, l'artiste met en scène et photographie «les personnes qui le désirent, saines de corps et d'esprit». La photographie est ici le fruit d'une élaboration mentale minutieuse et très conceptualisée, conséquence d'un acte déterminé et fictionnel. C'est une beauté singulière et étrange qui se dégage de cette connexion entre la réalité et l'illusion.